

# Un an après, les fouilles ont repris sur le site gallo-romain de Tincques

**Juillet 2007. Le ciel tombe sur la tête des élus de la com de com de l'Atrébatie quand des fouilles archéologiques préventives, réalisées sur le site du futur parc d'activité communautaire, révèlent la présence d'un site gallo-romain. Les services de l'État décident alors la poursuite de ces recherches, effective depuis deux semaines, avec de premiers résultats.**

PAR DAVID DERIEUX  
saintpol@lavalexdu nord.fr

Vingt années de recherches archéologiques et une parfaite connaissance des caractéristiques de la région arragoise dans le domaine, n'entament en rien sa passion. L'étincelle est toujours là. Gilles Prilaux, ingénieur de recherches à l'INRAP et chef de l'actuel chantier de Tincques, s'émerveille toujours de tout ce que le sol lui livre d'indications, de tout ce que le sous-sol regorge de témoins de notre histoire. « Grâce à la datation de l'occupation du site, a priori pendant deux siècles, et à nos connaissances sur les Atrébates, acquises lors de fouilles dans le secteur arragois, on sait ce qu'on risque de trouver. Mais il y a toujours cet espoir de

*tomber sur une pièce rare. Une monnaie à l'effigie de Commios par exemple, dont on n'a trouvé qu'une dizaine d'exemplaires jusqu'à présent... »*

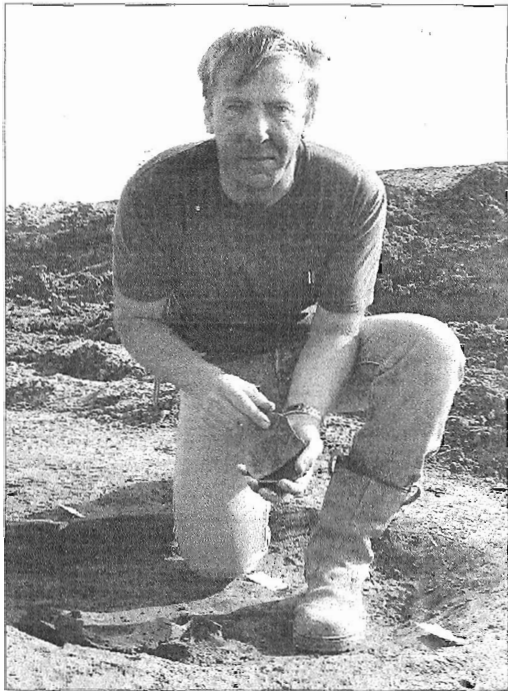
Suite au diagnostic réalisé il y a un an, deux zones représentant au total deux hectares, ont été identifiées comme contenant des vestiges gallo-romains. Il a alors

**On n'avait jamais poussé aussi loin de la cité Nemetacum les investigations sur Commios et les Atrébates.**

fallu attendre que des équipes d'archéologues soient disponibles pour continuer le travail. Les élus de l'Atrébatie ont obtenu que cela se fasse en partenariat entre l'INRAP et le service archéologique de la ville d'Arras. C'est ainsi que Gilles Prilaux et ses collègues sont arrivés sur les lieux il y a deux semaines et demie. La majeure partie de ce temps a été consacrée à un décapage du sol des zones concernées, qui a déjà permis de retrouver de belles pièces archéologiques (lire ci-contre). Des doutes

subsistent sur la nature de cette occupation gallo-romaine. Une voie romaine en direction d'Arras a été identifiée. Quant à l'habitat, il pourrait s'agir d'une ferme, ce que pourrait indiquer le matériel agricole retrouvé, mais rien n'est moins sûr... « On cherche à savoir si cet habitat était ou pas en lien direct avec la voie romaine. Il pourrait aussi s'agir d'un relais, ce qu'on appelle un mantio. On a trouvé deux roues en fer et une clavette de char... », témoigne Gilles Prilaux. Des morceaux de tuiles et de grès confirment l'existence passée de bâtiments. Mais pour l'instant, pas de murs, ni de fondations...

Le mois à venir promet d'être riche d'enseignements sur le passé du site tincquois, mais aussi sur l'occupation géographique de l'époque. En effet, si la tribu des Atrébates est bien connue des archéologues, ses vestiges n'ont pas souvent été étudiés dans les conditions de ce chantier. « C'est la première fois qu'on s'éloigne autant des faubourgs de Nemetacum. On constate que ce site était bien sous l'influence des Atrébates de Commios. On n'avait jamais poussé aussi loin d'Arras les investigations les concernant. On sait que le secteur de Saint-Pol était sous la domination des Morins, mais on ne savait pas encore précisément sous quelle influence était ce territoire. »



G. Prilaux, ingénieur de recherches à l'INRAP, dirige le chantier.